

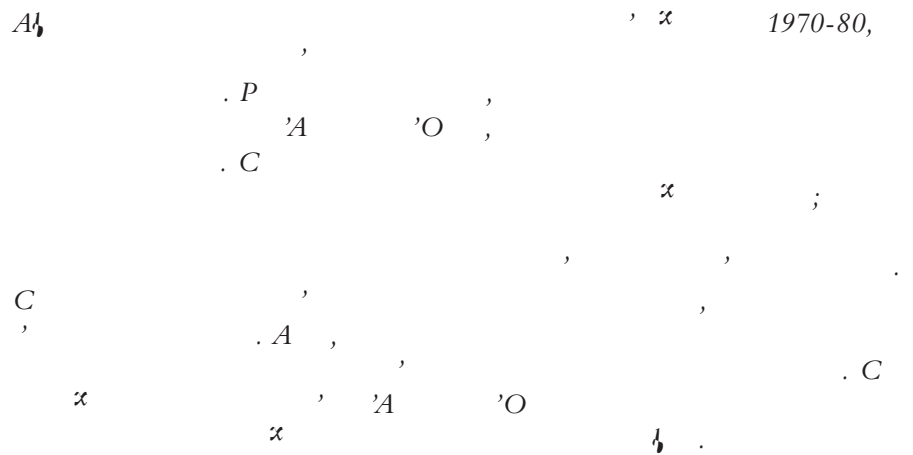


# Migration et dégradation de terre Un lien non évident

Florence BOYER

Géographe, Florence Boyer a mené de nombreuses recherches au Niger (département de Téra, région de Tahoua, Niamey) et au Burkina Faso (Ouhadogo), interrogeant plus globalement les faits migratoires intra-africains du point de vue d'un « sahélierien ». S'inspirant d'une approche globale de mobilité, elle a questionné le projet migratoire, mais aussi le processus d'inflation et/ou de dévalorisation dans le espace rural et le espace urbain. Plus récemment, elle a mené une recherche interdisciplinaire migratoire qui met en évidence la place du Sahel et de son impact sur les formes de mobilité locale. Elle interroge également le rapport hiérarchique et de domination exercé par la mobilité.

F. Boyer est membre de l'UMR 205 Unité de recherche Migration et Société « URMIS (IRD, CNRS, Université Paris-Diderot et Nice Sophia Antipolis) ; elle est aussi membre du Laboratoire Migrations Internationales et Dynamiques dans l'Afrique méditerranéenne et saharienne « MOVIDA (Université Gaston Berger, Saint-Louis de Sénégal, IRD).



Dans le contexte contemporain marqué par une détérioration des conditions environnementales dont la dégradation des terres n'est que l'une des facettes, par une croissance démographique qui ne faiblit pas (Guengant J.-P., Stührenberg L., 2013), qu'en est-il de ce système migratoire ? Au regard de la longue histoire migratoire du Sahel, de la place prise par les différentes formes de mobilité dans les systèmes de production, celles-ci ne peuvent être analysées uniquement sous l'angle de stratégies d'adaptation à des contraintes environnementales et/ou économiques. L'inscription des systèmes de mobilités sahéliers dans des régimes d'historicité et des dynamiques locales amène à questionner leur rôle social et symbolique d'une part, et d'autre part leur rôle en termes d'accès aux ressources.

Du point de vue social, les migrations portent une charge symbolique forte, en particulier pour la population masculine. Pour les jeunes hommes, partir en migration signifie acquérir un statut et une reconnaissance sociale qui vient contrebalancer leur position de cadets sociaux. Pour reprendre une expression très usitée au Niger et au-delà, on quitte son village, temporairement ou définitivement pour « aller chercher », mais aussi pour acquérir des connaissances. À la dimension proprement économique de la migration s'ajoute une dimension sociale qui participe à une redéfinition des statuts sociaux à l'échelle locale des espaces de départ.

Système de mobilité et système de production sont étroitement imbriqués, tout deux constituant des ressources pour les familles. Une étude réalisée en 2008 dans la principale région de départ du Niger, la région de Tahoua (Mounkaila H., Amadou B., Boyer F., 2009), a permis de mettre en évidence la manière dont les migrations s'imposent comme une ressource au sein des systèmes de production locaux, dans des contextes où l'accès au foncier est



florence.boyer@ird.fr

de plus en plus complexe en raison de la charge démographique et où les récoltes sont insuffisantes en lien avec les conditions environnementales (pluviométrie mal répartie, dégradation des terres...). Dans certains villages, une partie de la main d'œuvre masculine ne participe plus aux cultures pour se consacrer uniquement à la migration. Ces hommes, dont la famille reste dans les villages, rentrent régulièrement et leurs revenus sont investis dans les dépenses quotidiennes, parfois dans l'agriculture (achat d'animaux, de matériels, d'intrants...). D'autres restent impliqués autant dans l'agriculture que dans les migrations, leurs séjours hors du village étant de moindre durée. Quelque soit le rythme des mobilités ou l'implication dans les activités locales, tous participent à un même système de production familial. Un autre élément ressortant de cette étude est que les exploitations les plus dynamiques s'appuient sur les systèmes migratoires les mieux structurés : destinations plus lointaines autorisant des remises et une épargne plus conséquente, plus forte spécialisation de la main d'œuvre dans l'agriculture ou la migration. Les bénéfices de l'agriculture sont utilisés pour supporter les départs en migration, suivant une logique d'investissement. Si ce rapide tableau tend à mettre en évidence des équilibres locaux construits autour de cette articulation entre migration et production agricole (Boyer F., Mounkaila H., 2010), plusieurs éléments peuvent être questionnés. L'absence parfois longue des hommes actifs qui laissent derrière eux leur famille tend à accroître les inégalités de genre : les épouses et leurs enfants, dépendants de la belle-famille, sont contraints de cultiver, les

remises ne suffisant pas à assurer leur quotidien (Boyer F., 2013). Des terres sont abandonnées, faute de main d'œuvre pour les mettre en valeur, ce qui participe à une baisse des revenus locaux à laquelle l'aléatoire des revenus de la migration ne pallie pas forcément.

Les circulations ne s'appuient pas uniquement sur les migrations internationales mais se déclinent à des échelles sociales, spatiales et temporelles différentes. Des migrations de proximité vers les villes petites et moyennes s'articulent à des mouvements plus lointains. Des migrations temporaires se conjuguent à des circulations ou à des migrations de longue durée, des processus d'installation à l'extérieur et des formes d'immobilité. Les systèmes de mobilité sont connectés à des diasporas urbaines, qui constituent des ressources économiques et sociales pour ceux qui circulent comme pour les immobiles. À l'échelle de la famille élargie, cette dispersion constitue une ressource au quotidien ou en cas de crise (Oumarou H., 2008) : les biens, les personnes et la main d'œuvre peuvent circuler dans des sens différents en fonction des besoins de tels ou tels lieux ou des opportunités.

Partie intégrante des systèmes de production, les mobilités sont autant des ressources qu'une norme pour les sociétés sahéniennes ; elles s'appuient sur des formes d'organisation transnationale ancrées dans une histoire longue et des espaces toujours plus vastes (l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Europe...), qui permettent la mobilité des uns et l'immobilité des autres. Dans cette perspective, il est difficile d'évaluer l'impact de la dégradation des terres sur les



Maisons construites par des migrants internationaux, non habitées en leur absence, village de Nagaro (département d'Illéla, région de Tahoua, Niger)



Maisons construites par des migrants internationaux en périphérie d'Illéla (Niger).

migrations. S'inscrivant dans une échelle temporelle à moyen ou long terme, elle ne peut être envisagée comme un déterminant des migrations, mais plutôt comme un facteur pouvant avoir un impact sur les systèmes de mobilité en fonction des dynamiques locales. Le manque actuel d'études croisant des données sur la dégradation des terres et des données sur les ressources familiales au Sahel rend d'autant plus difficile la validation d'hypothèses établissant un lien direct entre l'un et l'autre de ces phénomènes. Si le contexte de pauvreté qui marque aujourd'hui le Sahel est aggravé par la dégradation des terres et la raréfaction des ressources environnementales, la croissance démographique joue dans le même sens, notamment par l'importance de la population jeune qui ne parvient pas – ou mal – à s'insérer sur le marché du travail rural ou urbain. Les mobilités constituent alors une alternative possible et éprouvée pour pallier aux déficiences des contextes locaux. Cependant, les politiques migratoires menées actuellement au Sahel mettent à mal les systèmes de mobilité aux échelles sous-régionales ou internationales, fragilisant d'autant plus le difficile équilibre des systèmes de production locaux. Alors que le champ des alternatives possibles se réduit drastiquement pour les jeunes sahéliens en quête d'emploi et de mieux-être, que la situation d'instabilité inédite au Sahel constitue à la fois un facteur aggravant et une alternative possible pour cette population, il apparaît crucial de développer une réflexion sur les systèmes de production locaux et les politiques migratoires, mettant en avant la complexité des phénomènes et des échelles qui participent à l'équilibre de ces systèmes. ✨

## ■ Bibliographie

Boyer F., Mounkaila H., Partir pour aider ceux qui restent ou la dépendance face aux migrations : le sort des paysans sahéliens est-il lié à leur mobilité spatiale ?, *H M* , 1286-1287, 2010, pp. 212-220.

Boyer F., La figure de Pénélope ou l'immobilité dans le contexte des migrations circulaires », *E-M* , 11, 2013, p. 53-64.

Guengant J.-P., Stührenberg L., Poser la question de la démographie en Afrique de l'Ouest, *G* , 59-62, 2013, pp. 45-46.

Mounkaila H., Amadou B., Boyer F., Le Niger, espace d'émigration et de transit vers le sud et le nord du Sahara : rôle et comportement des acteurs, recompositions spatiales et transformations socio-économiques », in Document de synthèse des projets du programme FSP 2003-74 : migrations internationales, recompositions territoriales et développement, IRD, 2009, p. 109-120.

Oumarou H., Le rôle des ressortissants et des migrants à Bambe face à la crise, *A* , 225, 2008, pp. 199-216.

INSTITUT DE LA FRANCOPHONIE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

# LIAISON

*Énergie-Francophonie*

NUMÉRO 105 — 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2017

## DÉSERTIFICATION ET SYSTÈME TERRE

*De la (re)connaissance  
à l'action*



INSTITUT DE LA FRANCOPHONIE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE  
IFDD

ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
**la francophonie**



La revue Liaison Énergie-Francophonie est publiée trimestriellement par l'Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD), organe subsidiaire de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

56, rue Saint-Pierre, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1K 4A1 Canada  
Téléphone: 1 418 692-5727  
Télécopie: 1 418 692-5644  
Courriel: ifdd@francophonie.org  
Site Internet: www.ifdd.francophonie.org

#### Directeur de la publication

Jean-Pierre Ndoutoum

#### Rédacteurs en chef invités

Maud Loireau  
Nabil Ben Khadra

#### Coordination technique

Arona Soumare

#### Coordination éditoriale

Louis-Noël Jail et Maryline Laurendeau

#### Attaché de programme

Issa Bado

#### Relecture

Aline Haeringer

#### Comité éditorial interne (IFDD)

Ibrahima Dabo	Mamadou Kone
Bernard Dubois	Jean-Pierre Ndoutoum
Louis-Noël Jail	Lionelle Ngo-Samnick
Tounao Kiri	Arona Soumare

#### Comité scientifique

Samir Allal	Panja Ramanoelina
Lori-Ann Cyr	Ahmed Senhoury
Sophie Lavallée	Raoul Siemeni
Stephane Pouffary	Nasser Ary Tanimoune

#### Collaboratrice à l'édition et responsable de la diffusion

Marilyne Laurendeau, marilyne.laurendeau@francophonie.org

#### Édition et réalisation graphique

Marquis Interscript

#### Tirage

2 800 exemplaires

#### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives du Canada

ISSN 0840-7827

Les textes et les opinions n'engagent que leurs auteurs. Les appellations, les limites, figurant sur les cartes de LEF n'impliquent de la part de l'Institut de la Francophonie pour le développement durable aucun jugement quant au statut juridique ou autre d'un territoire quelconque, ni la reconnaissance ou l'acceptation d'une limite particulière.

#### Prix de l'abonnement annuel (4 numéros)

40 \$ CAD

Poste-publications - Convention N° 40034719

Imprimé au Canada

## ..... SOMMAIRE .....

<b>Mot du directeur.....</b>	<b>6</b>
<i>J -P NDOUTOUM</i>	
<b>Mots des directions de l'IRD et de l'OSS.....</b>	<b>8</b>
<i>J -P MOATTI K KHERRAZ</i>	
<b>Éditorial.....</b>	<b>10</b>
<i>M LOIREAU N ⚡ BEN KHATRA</i>	
<b>Mot de la Ministre de l'Environnement, de l'Écologie et des Forêts de Madagascar.....</b>	<b>12</b>
<i>B J NDAHIMANANJARA</i>	
<b>Mot du Ministre de l'Environnement et du Développement durable du Niger .....</b>	<b>13</b>
<i>A GARBA</i>	
<b>Mot de la Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification.....</b>	<b>15</b>
<i>M BARBUT</i>	

### La désertification, un enjeu global et une mobilisation multi-acteurs

<b>La désertification, où en sommes-nous? Perception, avancées et défis .....</b>	<b>18</b>
<i>W ESSAHLI</i>	
<b>La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification: ses enjeux, son rôle, son avenir .....</b>	<b>22</b>
<i>M BIED-CHARRETON</i>	
<b>Acteurs et mécanismes de gouvernance de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification.....</b>	<b>25</b>
<i>B ⚡ CISS</i>	
<b>La société civile, pierre angulaire de la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification .....</b>	<b>28</b>
<i>P BURGER</i>	

P L :  
C L " T

**Les plateformes science-politique abordant des problématiques liées à la désertification.....31**

*M AKHTAR-SCHUSTER, M BERNOUX, J -L CHOTTE, L C. STRINGER, H CUSTOVIC V PIETRAGALLA*

**Les sols dans l'agenda international: avancées récentes et défis à venir.....36**

*P -M AUBERT, A RANKOVIC M BERNOUX*

**D'Ankara à Ordos, les enjeux de la CdP13 .....39**

*L BAKER S JAUFFRET*

**La neutralité en matière de dégradation des terres: définition et principes de mise en œuvre.....43**

*A DERKIMBA M PAUSIN*

**Quelques messages de la société civile .....45**

### **La dégradation des terres un enjeu de développement durable et de coviabilité**

**Dégradation des terres dans les zones sèches circum-sahariennes.....47**

*A HIRCHE, P PODWOJEWSKI, A MAHAMANE, N DALILA, B ABDELMADJID, S MOSTEFA H RATIBA*

**La dégradation des ressources naturelles au Maghreb: une menace permanente pour le développement agricole et rural.....54**

*O BESSAOUD*

**Analyse de la vulnérabilité au changement climatique des moyens d'existence des populations en zones arides: cas de la région MENA.....56**

*M SGHAIER*

**La télédétection source d'informations pour le suivi des régions sèches .....61**

*R ESCADAFAL*

**Migration et dégradation des terres: un lien non évident ..... 64**

*F BOYER*

**La salinisation des écosystèmes: de la dégradation insidieuse à la remédiation continue par les hommes .....67**

*J -P MONTOROI*

**Dégradation des terres et pauvreté: des liens complexes .....70**

*I † DROY*

**Dégradation des terres et sécurité alimentaire: la mise à l'échelle des bonnes pratiques est possible et rentable .....73**

*S † SUBSOL*

**Les conséquences de l'urbanisation sur la dégradation des terres en Afrique de l'Ouest sahélienne et soudanienne .....76**

*F ALEXANDRE*

**Érosion éolienne des sols, poussières et santé: le cas des méningites en Afrique .....79**

*N MARTINY, B MARTICORENA, O NDIAYE H BROUTIN*

**Accès à l'eau, usage des terres et dégradation des sols: un triptyque qui favorise l'émergence des maladies diarrhéiques..... 83**

*E ROCHELLE-NEWALL, L BOITHIAS, C BOUET, O MALAM ISSA, A PIERRET, O RIBOLZI E ROBERT*

### **Des moyens de lutte contre la désertification**

**Diversité des agricultures familiales soudano-sahéliennes: entre l'adaptation aux rigueurs du climat et des sols et l'intensification pour assurer la sécurité alimentaire..... 87**

*P HIERNAUX*

Systèmes agroforestiers soudano-sahéliens :  
tradition ou innovation? ..... 92  
J SEGHIERI

Valoriser les ressources microbiennes  
des sols pour satisfaire les objectifs  
de développement durable ..... 96  
R † DUPONNOIS Y PRIN

Au Burkina Faso, les femmes redonnent  
vie à la terre et deviennent motrices  
de la transformation ..... 100  
L BENZID R OUEDRAOGO

La société civile et la lutte contre la  
désertification: exemple d'«Acacias for all»  
en Tunisie ..... 102  
S TOUMI

Les collectivités locales au cœur des projets  
de gestion durable des terres dans les  
territoires: renforcer la gouvernance  
locale en zones arides ..... 104  
A DERKIMBA, A -M OLIVEIRA  
P VINCENT

Accompagner le pastoralisme pour la  
valorisation durable des terres de parcours.... 107  
A † ICKOWICZ, † TOUR , C  
CORNIAUX, A † WANE B BONNET

Pastoralisme et politiques publiques :  
un pas franchi à N'Djaména en 2013  
pour la gouvernance et la sécurisation  
des espaces pastoraux saharo-sahéliens ..... 113  
B BONNET

L'entraide internationale du point de vue  
de la société civile en matière de lutte contre  
la désertification et de sécurité alimentaire :  
mieux mobiliser les acteurs pour un partage  
d'expérience ..... 115  
R HEMERYCK

Dégradation des terres: quelle régulation?  
De la coviabilité socio-écologique au droit  
négocié ..... 118  
O BARRI RE

Expériences de lutte contre la désertification  
en Afrique circum-saharienne: les techniques  
connues et reconnues de Gestion Durable  
des Terres ..... 121  
H † † KHIARI A † A † K BELLO

Limitation de la déforestation via  
des technologies alternatives ..... 124  
A RIZZO C RINAUDO

Le Fonds pour l'environnement mondial  
et la lutte contre la dégradation des terres.... 128  
J -M SINASSAMY

## Chapitre conclusif

Actions de lutte contre la désertification  
pour des systèmes coviables à toutes échelles  
de temps et d'espace ..... 132  
M LOIREAU, A DERKIMBA,  
N † BEN KHATRA M BRIKI